

La foresterie tropicale dans le bassin du Congo - Le forum à Cologne témoigne des succès et met en évidence les défis à relever

Le 22 mai 2025, une soixantaine d'experts internationaux issus du monde scientifique, économique, politique et de la société civile se sont réunis au zoo de Cologne pour débattre de l'avenir des forêts tropicales dans le bassin du Congo dans le cadre du "Tropical Forestry Forum on the Congo Basin". L'événement a été organisé par FSC Allemagne, WWF Allemagne et ATIBT en coopération avec l'université d'Utrecht. La question centrale était de savoir comment la foresterie durable, en particulier selon la norme FSC, peut contribuer à la préservation de la biodiversité, à la protection du climat et à l'amélioration des conditions de vie de la population locale - et quels sont les obstacles à surmonter pour y parvenir.

L'importance du bassin du Congo

Avec environ 200 millions d'hectares, le bassin du Congo est la deuxième plus grande zone de forêt tropicale continue de la planète et stocke environ 60 milliards de tonnes de CO₂. Il abrite environ un cinquième de la biodiversité mondiale et constitue un moyen de subsistance pour des millions de personnes. Mais la région est soumise à une pression massive : la perte de biodiversité, l'épuisement des ressources, la pression économique sur les communautés locales et les conséquences du changement climatique menacent à la fois la nature et les populations.

Des résultats scientifiques : La certification FSC est efficace

L'un des thèmes centraux de la conférence était les derniers résultats de la recherche sur l'impact de la foresterie certifiée FSC. L'exposé du Dr Joeri Zwerts (Université d'Utrecht) s'est particulièrement distingué. Il a présenté une étude à grande échelle sur la diversité de la grande faune dans la forêt, réalisée dans la région. Les résultats sont clairs : les forêts certifiées FSC abritent 2,7 fois plus de grands mammifères comme les gorilles et les éléphants de forêt et 2,5 fois plus d'espèces de taille moyenne comme les léopards et les chimpanzés que les forêts non certifiées. L'équipe de chercheurs d'Utrecht fait également référence à des liens scientifiquement prouvés entre la présence de grands mammifères dans une forêt et la capacité de ces zones forestières à absorber plus de CO₂ que d'autres zones forestières. Les résultats ont été mis en relation par les chercheurs avec des exigences concrètes découlant des normes FSC en vigueur dans le bassin du Congo. En particulier, la fermeture des routes forestières après la récolte, le contrôle de l'accès aux zones forestières par des points de contrôle et l'implication des populations locales dans l'exploitation forestière et la transformation, couplés à des contrôles indépendants, contribuent à réduire le braconnage et la déforestation illégale.

"Nos données montrent que la foresterie certifiée FSC ne protège pas seulement l'habitat des grands mammifères menacés, mais renforce également le fonctionnement de l'écosystème dans son ensemble et ouvre des perspectives durables aux populations locales", a souligné le Dr Zwerts dans son exposé.

Aspects sociaux et économiques

Les intervenants ont souligné que la foresterie durable dans le bassin du Congo est indispensable non seulement sur le plan écologique, mais aussi sur le plan social. Elle crée des emplois, assure une participation équitable de la population locale et contribue à la lutte contre la pauvreté. Ainsi, des modèles économiques, des investissements et des programmes innovants tels que "WWF Forest Forward" ou FSC Verified Impact ont été présentés comme des modèles économiques durables visant à créer des sources de revenus alternatives ou supplémentaires pour les populations locales.

Les États du Bassin du Congo soulignent la valeur d'une gestion responsable des forêts

Un point important du programme de la conférence a été l'intervention de Chouaibou Nchoutpouen, secrétaire exécutif adjoint de la Commission des forêts d'Afrique centrale (COMIFAC). Dans son intervention, il a souligné le rôle central de la COMIFAC en tant qu'institution de coordination de la politique forestière et environnementale en Afrique centrale et en tant que centre de coopération technique reconnu pour l'accord mondial sur la biodiversité.

Nchoutpouen a souligné que les forêts du bassin du Congo, avec 301 millions d'hectares, sont considérées comme le "poumon vert de la planète", absorbent chaque année environ 720 millions de tonnes de CO₂ et stockent d'énormes réserves de carbone. Malgré les progrès réalisés - environ 36 millions d'hectares sont gérés de manière plus durable, dont 6,5 millions d'hectares de forêts certifiées FSC - les pays de la région sont confrontés à des défis majeurs : financement international insuffisant, complexité de l'accès aux aides, menaces croissantes du braconnage, exploitation illégale et instabilité politique. L'exploitation minière et l'extension des surfaces d'habitat et d'agriculture menacent les forêts primaires jusqu'ici intactes de la région.

Il a clairement indiqué que la foresterie durable était essentielle pour la préservation des forêts, de la biodiversité et des moyens de subsistance des populations. Parallèlement, il a demandé une reconnaissance internationale plus juste et une rétribution financière des prestations écologiques de la région. C'est la seule façon de protéger à long terme le bassin du Congo en tant que bien commun mondial.

"Il faut des approches de financement innovantes avec un accent sur le financement mixte afin de promouvoir des chaînes de valeur locales durables" ajoute le Dr Julia Barske, WWF Allemagne, "c'est la seule façon de protéger les forêts à long terme avec et par la population locale".

Les défis à relever : Baisse de la demande en Allemagne

Malgré les avantages avérés de la certification FSC, le forum a également mis en évidence un problème urgent: la demande de bois tropicaux certifiés FSC en Allemagne et en Europe est faible et continue même à diminuer. Les raisons en sont, entre autres, les réserves à l'égard du bois tropical, les incertitudes du marché et le manque de conscience des effets positifs de la foresterie durable.

Des produits comme le cacao et le café montrent que les chaînes d'approvisionnement complexes et les défis écologiques ne doivent pas être un obstacle. Pour ces matières premières, on mise de plus en plus sur des certifications reconnues et un soutien politique. Le bois tropical issu d'une gestion durable mérite la même approche proactive - au lieu d'être instantanément rejetée.

Déclaration finale : Un consensus sur la gestion durable du bois dans le Bassin du Congo

Des lois forestières nationales fortes dans le bassin du Congo favorisent une gestion forestière durable dans tout le pays. La mise en œuvre de ces approches doit être renforcée par une collaboration étroite avec les gouvernements respectifs. Il convient d'harmoniser les différentes réglementations dans la région afin de pouvoir mettre en œuvre et vérifier efficacement le respect des directives, notamment grâce à des systèmes de traçabilité uniformes.

L'événement a été animé avec une grande expertise par Kim Carstensen, ancien directeur général de FSC International et ancien directeur général de WWF Danemark. Carstensen a su rassembler les différentes perspectives, structurer les discussions et rappeler sans cesse les objectifs communs : "La conservation des forêts du bassin du Congo est une tâche globale dans laquelle la foresterie certifiée FSC joue un rôle clé", a déclaré Carstensen.

À la fin de la conférence, les organisateurs se sont mis d'accord sur une déclaration commune résumant les principales conclusions :

"La foresterie durable dans le bassin du Congo est sans alternative lorsqu'il s'agit de préserver les forêts, de protéger la biodiversité, de capter le CO₂ et de garantir les moyens de subsistance des populations locales. La politique, l'économie et la société civile sont appelées à renforcer la foresterie durable et les chaînes d'approvisionnement dans le bassin du Congo. L'exploitation et la protection durables doivent être comprises comme un continuum dont l'interaction crée des avantages à long terme pour la population locale, la biodiversité et le climat mondial - et donc, au final, pour nous tous."

Conclusion

Le Forum sur la foresterie tropicale de Cologne a démontré de manière impressionnante: La foresterie durable dans le bassin du Congo est un instrument efficace pour protéger la nature et le climat, les certifications telles que FSC jouant un rôle important pour garantir cette durabilité - et en particulier pour les populations locales. L'un des plus grands défis reste de rendre ces succès visibles sur les marchés et d'augmenter la demande en bois tropical durable, là où le bois peut faire valoir ses points forts en termes de propriétés d'utilisation. L'unanimité des experts internationaux était évidente: la conservation de la forêt tropicale du bassin du Congo et de ses écosystèmes uniques ne sera pas possible sans davantage d'efforts et des solutions à long terme qui intègrent sur un pied d'égalité différentes approches telles que la foresterie certifiée FSC et les concepts de conservation.